

## INTRODUCTION

Nous célébrons cette année le 100e anniversaire de la première participation des femmes aux Jeux Olympiques. En effet, c'est en 1900 que les femmes firent leurs débuts aux Jeux, lors de la IIe Olympiade à Paris. Les historiens ne sont pas d'accord sur le nombre de concurrentes ni sur le nombre de sports, mais ils conviennent que les femmes étaient une vingtaine tout au plus à y prendre part et qu'elles concouraient dans cinq sports au maximum. Cette année à Sydney, aux Jeux de la XXVIIe Olympiade de l'ère moderne, les femmes concourront dans 25 sports contre 28 pour les hommes. Sur les quelque 10 382 athlètes présents à Sydney, 38% au moins seront des femmes. Le XXe siècle aura sans aucun doute permis une réelle évolution dans ce domaine.

Nous sommes toutes infiniment reconnaissantes envers celles et ceux qui ont travaillé si dur pendant des années pour arriver à ce résultat. Le monde du sport s'est considérablement enrichi en donnant aux femmes l'occasion de pratiquer le sport au plus haut niveau. Les femmes de ce début du XXIe siècle se doivent désormais de poursuivre sur cette lancée.

A la suite du Congrès Olympique du Centenaire, appelé Congrès de l'Unité, qui s'est tenu à Paris en 1994, le Président du CIO, Juan Antonio Samaranch, a constitué un groupe de travail afin de déterminer quelles étaient les questions à résoudre en priorité. La participation des femmes dans le monde du sport constituait évidemment un défi important. Les pro-

par Anita DeFrantz\*



grès ont été rapides et, lors de la Session du CIO qui précédait les Jeux de la XXVIe Olympiade, Jeux du Centenaire, en 1996 à Atlanta, le CIO s'est engagé à ce que les femmes fassent partie des organes de décision dans le monde du sport et a également adopté le principe de l'égalité entre hommes et femmes.

Le monde du sport reflète la société. Le rôle des femmes dans la société actuelle a considérablement évolué au cours des 100 dernières années. Le sport a connu la même évolution, mais pas au même rythme. Les femmes sont prêtes à donner le meilleur d'elles-mêmes, mais les occasions de le faire sont rares. Le CIO s'est fixé pour objectif d'attribuer aux femmes 10% au moins des postes de direction dans le Mouvement olympique d'ici au 31 décembre 2000 et de porter ce chiffre à 20% au minimum d'ici à 2005. Le CIO a rempli en 1998 l'objectif des «10% au moins». De nombreux Comités Nationaux Olympiques (CNO), des organisations sportives régionales et un grand nombre de Fédérations Internationales de sports y sont égale-

ment parvenus. Il reste toutefois encore beaucoup à faire pour que ce résultat soit atteint au niveau mondial.

Nous devons continuer d'encourager les organisations sportives à offrir des opportunités aux femmes. Depuis 1996, la Solidarité Olympique, par l'intermédiaire des CNO, propose des programmes d'entraînement et des séminaires pour les femmes athlètes, entraîneurs et dirigeantes sportives. C'est un privilège, pour moi, que de voir l'enthousiasme que suscitent ces séminaires et les perspectives d'avenir qui s'offrent au sport.

Les articles qui suivent donnent un aperçu de l'histoire des femmes dans le sport à différents niveaux. Ils nous montrent également les nombreux défis qu'il reste à relever. J'espère que ces articles éveilleront votre intérêt et vous inciteront à la réflexion afin de répondre à certaines de ces questions.

Je crois que le sport est l'affaire de tous. Il fait partie de notre nature en tant qu'êtres humains. L'avenir du sport féminin dépend manifestement du développement de nouvelles ressources. Afin de veiller à ce que toute l'humanité ait accès au sport, nous avons besoin de plus de femmes entraîneurs, dirigeantes, spectatrices et supporters à tous les niveaux. Il y a un dicton qui dit «*les femmes détiennent la moitié de l'univers*». Pour que le sport continue de se développer, les femmes doivent détenir la moitié de l'univers du sport.

\*Vice-présidente du CIO; présidente du groupe de travail du CIO «Femme et sport».